

Réactions au projet

Extraits des commentaires de l'équipe de chercheur(e)s lors de la présentation des résultats le 30 mai 2007 à La Ferme.

Votre réflexe communautaire, tant dans les activités que dans la résolution de difficultés vise une perspective de développement communautaire durable.

Actuellement, les parents participent à des activités initiées par l'équipe école. Irons-nous vers un projet où les activités seraient coconstruites?

La capacité que vous avez à dire une réalité qui est présente et la difficile cohabitation, collaboration des craintes, des peurs, des jugements... à mon avis, ça va être intéressant de suivre l'évolution de cette cohabitation.

Quel ciment va permettre de poursuivre les intégrations déjà faites?

Il y a un leadership très fort et si tu t'en vas, ça change le portrait. Pour qu'il y ait une forme de pérennité, il faudrait créer un comité École en santé plus large, il faudrait organiser une forme de structure qui serait comme un coussin qui absorbe les changements qui vont se passer.

En assurant les éléments de pérennité, ça devient impossible de fermer une école de village. Le ciment, ce sont les gens d'abord! Le changement, c'est lent et il faut le voir à long terme. Ce sera très payant, et pour la collectivité et pour l'institution.

ÉDITION PRODUITE PAR :

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
1, 9^e Rue
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9
Tél. : 819 764-3264
Télec.: 819 797-1947
Site Internet : www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca/

AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE :

La Fondation Lucie et André Chagnon
2001, av. McGill College—Bureau 1000
Montréal (Québec) H3A 1G1
514 380-2001 // www.fondationchagnon.org

Évaluation d'initiatives de développement avec les communautés

Laisser des traces...
...pour garder le cap



Projet «École Morency en santé de Villemontel»

Rapport d'auto-évaluation



Les vents nous dirigent...

COMITÉ D'ÉVALUATION

- ANDRÉ NOËL, directeur— École Morency de Villemontel
- MATHIEU CHEVRIER, enseignant
- NANCY TREMBLAY, enseignante
- MARTINE LANOIX, infirmière
- LINDA BROCHU, surveillante et citoyenne
- MONIA CHAMPAGNE, hygiéniste
- NICOLE ROY, enseignante
- NANCY LEBLANC, enseignante
- KARINE LACHANCE, enseignante
- JULIE OUELLET, enseignante

COMITÉ DE CHERCHEURS

- Paule Simard, chercheuse, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue et Institut national de santé publique
- Ginette Paré, agente de recherche, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- Diane Champagne, professeure-chercheuse, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- Michel O'Neill, professeur-chercheur, Université Laval
- Carmen Boucher, coordonnatrice régionale *Villes et Villages en santé*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- Marlène Gagnon, coordonnatrice régional *Écoles en santé*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- Thérèse Hivon-Lizé, coordonnatrice régionale *NE-GS/PSJP*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue

RÉDACTION

- ♦ Mathieu Chevrier
- ♦ *A propos de la recherche et Coup d'œil sur le projet*: Paule Simard et Ginette Paré
- ♦ Tableau synthèse et réactions au projet : Ginette Paré, Paule Simard, Diane Champagne, Michel O'Neill, Carmen Boucher et Jacinthe Loïselle

MISE EN PAGE

- ♦ Annette Picard, agente administrative, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
- ♦ Ginette Paré, agente de recherche, ASSS-AT
- ♦ Francine Robert, Centre de secrétariat plus, Rouyn-Noranda



Rapport d'évaluation

Retombées dans la communauté

L'évaluation et la démarche *École en santé* ont laissé de belles traces à Villemontel. L'école s'est alliée à la communauté en mettant sur pied une Table de concertation multisectorielle et un comité des loisirs pour les jeunes. Et ce n'est que le début. Les jeunes de notre municipalité sont de mieux en mieux encadrés, ce qui devrait diminuer le nombre de « mauvais coups » fait à l'école et dans le village.

... ça nous dit ce qu'on devrait faire pour l'avenir; ça nous fait faire le point et ça permet de se corriger... le fait de se revoir chaque mois permet de voir ce qu'on a fait et ce qu'on a pas fait.

LES DIFFICULTÉS DE L'ÉVALUATION

Les difficultés rencontrées au cours de cette auto-évaluation sont nombreuses, mais une telle démarche apporte obligatoirement des difficultés.

La première difficulté à laquelle nous avons dû faire face fût de trouver du temps pour discuter et compléter le journal de bord et ce, pour toutes les personnes oeuvrant sur ce projet. Il faut donc libérer ces gens afin qu'ils participent pleinement au projet. Par exemple il a été préférable d'utiliser ceux-ci pour le projet et engager des surveillants à un salaire moindre pour la surveillance.

Deuxièmement, en mettant la machine en marche, on rencontre les premiers problèmes : il faut d'abord comprendre la démarche et s'approprier le fonctionnement. Ce passage de la théorie à la pratique apporte toujours de la résistance au début, autant de la part de l'équipe-école (professeurs, professionnels, etc.) que de la part

des partenaires (parents). Et comme on a un important roulement de personnel dans l'école, ces difficultés peuvent nous hanter.

LE SOUTIEN

Les ressources régionales ont été très bénéfiques pour nous ; elles nous ont épaulés tout au long du projet et nous ont aidés à nous relever lorsque nous faisons face à des difficultés. Également, le fait de voir l'évolution des autres projets nous permettait de nous comparer et de faire travailler notre imagination.

POURSUIVRE OU NON?

Maintenant que la démarche est implantée, nous allons continuer d'observer le processus en se donnant un temps de réflexion à chacune des rencontres du comité *École en santé*, ce qui nous permettra de réévaluer ou de réorienter notre tir. Par contre, nous ferons face à une autre problématique : comme les budgets de libération des enseignants ne seront plus là, nous devons trouver des temps communs à l'intérieur de nos tâches pour pouvoir continuer.

CE QU'IL FAUT RETENIR DE NOTRE PROJET

Réussir à mettre sur pied un climat harmonieux entre l'école et les parents de notre communauté. Arrimer la communauté avec l'école par la Table de concertation. Arrimer des objectifs communs entre l'école et le comité de *Villes et villages en santé*.

Arguments en faveur de l'évaluation

L'évaluation nous a donné une vue d'ensemble de notre projet, elle nous a permis de réajuster les objectifs tout au long de l'évolution du projet. La structure et la démarche nous obligent à vérifier si nous atteignons nos objectifs plutôt que de les laisser sombrer dans l'oubli.

En terminant, nous pouvons affirmer haut et fort que nous sommes fiers du travail accompli durant les deux dernières années. Tout ceci n'aurait pu être réalisé sans l'aide des instances régionales et la démarche d'évaluation qui nous a été proposée.

Rapport d'évaluation

- ◆ la plus grande difficulté constatée, tant au sein de la municipalité qu'à l'école, est le manque de stabilité du personnel : ce serait un atout majeur pour assurer la vigueur des projets tant municipaux que scolaires ;
- ◆ on a également constaté que *si nous n'avions pas eu de cahier de bord pour documenter les processus, il aurait quand même fallu se fixer des objectifs, se donner une structure, faire des retours... c'était essentiel... pour encadrer la démarche* ;
- ◆ étant donné le fort roulement de personnel, le fait de compléter un journal et de laisser des traces fut également très aidant pour les nouveaux venus : *mon attitude a changée quand j'ai su que c'était une école ouverte sur les parents et la communauté... que le projet faisait partie du projet éducatif.* (une enseignante) ;
- ◆ enfin, le fait de s'être rencontrés régulièrement nous a fait réaliser qu'un temps d'arrêt pour l'équipe était avantageux..

RETOMBÉES DE L'AUTOÉVALUATION

D'abord, il semble que notre adhésion à *Écoles en santé* et notre collaboration au projet d'évaluation aient eu quelque influence sur notre milieu. En effet, l'ensemble de notre Commission scolaire a adopté la démarche *Écoles en santé* en 2007. Ensuite, l'auto-évaluation semble avoir conscientisée l'équipe sur l'esprit du travail en commun (comment on travaille ensemble?). Voici ce que ses membres en pensent :

Une enseignante : l'autoévaluation nous a permis de voir nos bons et moins bons coups face à l'intégration des parents. Elle nous a permis de faire beaucoup d'apprentissages face à l'intégration des parents.

Le directeur : la vue d'ensemble que fait ressortir l'auto-évaluation nous permet de préciser nos actions pour la suite. Elle fait ressortir une satisfaction face au travail fait et met en évidence nos **bons coups**. Tout ceci facilite le développement d'un sentiment d'appartenance qui nous pousse à s'améliorer davantage.

Une enseignante : l'intégration de l'approche *École en santé* a été facilitée par le biais de la recherche. De plus, le fait de documenter le journal de bord a rendu le projet éducatif plus réel, on voit ce qu'on fait (cr-29 mai 2006, p. 7).

Une enseignante : elle nous aide à créer des habitudes pour les prochaines années.

Un enseignant : l'auto-évaluation nous permet de se remettre en question de façon continue.

L'infirmière : l'auto-évaluation nous a permis une belle prise de conscience du cheminement parcourue. Elle nous a donné une vue d'ensemble du projet et nous a tous ralliés.

Retombées sur les actions menées dans le cadre du projet

Les retombées de l'évaluation sont importantes et les plus marquées concernent l'aspect organisationnel. En effet, l'évaluation nous a obligés à se fixer des dates limites ainsi qu'à faire un retour sur nos actions. Nous avons ainsi prévu un échéancier pour nos actions et modifié en cours de route notre approche avec les parents. Aussi, nous nous sommes dotés d'une structure plus ferme face au choix et à l'encadrement des parents. Une fois la place des parents bien définie, nous avons pu leur laisser plus de liberté à l'intérieur de leurs limites. Ainsi, comme ils n'empiétaient plus sur nos responsabilités et qu'ils respectaient les mêmes règles que les élèves, ils devenaient des modèles encore plus influents.

De plus, la démarche nous a obligés à mieux planifier et à garder des traces de ce que nous faisons afin de faire un retour constructif sur ce qui c'était passé. L'auto-évaluation nous apprend que pour aller de l'avant, il faut regarder en arrière pour éviter de reproduire les erreurs du passé. Nous sommes une équipe très jeune, donc la méthode que nous développons servira pour le reste de notre carrière.



TABLE DES MATIÈRES

POURQUOI UN PROJET DE RECHERCHE ?	4
COUP D'ŒIL SUR LE PROJET	5
LE PROJET «ÉCOLE VILLEMONTÉL EN SANTÉ»	
La petite histoire du projet.....	5
Le comité d'évaluation	5
PARTICIPER À L'ÉVALUATION	6
Fonctionnement du comité d'évaluation	6
Documenter le journal de bord	7
Les stratégies de l'équipe école pour accueillir et intégrer les parents	7
TABLEAU SYNTHÈSE DES PROCESSUS	8 - 9
Attitude des enseignants envers les parents	10
Attitude des parents envers les enseignants	13
Formes d'implication	13
CONSTATS GÉNÉRAUX	13
RETOMBÉES DE L'AUTOÉVALUATION	14
Retombées sur les actions.....	14
Retombées dans la communauté	15
LES DIFFICULTÉS	15
LE SOUTIEN	15
POUR SUIVRE OU NON?	15
CE QU'IL FAUT RETENIR DE NOTRE PROJET	15
Arguments en faveur de l'évaluation.....	15
RÉACTIONS AU PROJET	16



POURQUOI UN PROJET DE RECHERCHE?

Le présent texte décrivant le projet « *École Morency en santé* » de Villemontel s'inscrit dans un projet de recherche visant deux objectifs :

- 1) évaluer des processus de développement des communautés et;
- 2) développer des méthodes d'auto-évaluation permettant de documenter ces processus. Cette forme d'évaluation vise à documenter le cheminement qui amène des groupes à réfléchir et à agir ensemble, à se poser les questions suivantes : Comment travaillons-nous ensemble? Comment avons-nous réussi à nous concerter? ou encore Comment avons-nous réussi à développer une vision commune?

Par sa nouveauté, cette forme d'évaluation, et toute la démarche qui l'accompagne, devient une « *expérimentation* », tant pour l'équipe de chercheuses que pour les projets participants.

Il s'agissait d'une aventure au cours de laquelle nous allions construire ensemble une façon d'évaluer autrement.

Ce projet, initié par la Direction de santé publique de l'Abitibi-Témiscamingue, en collaboration avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, a pu être réalisé grâce au soutien financier de la Fondation Lucie et André Chagnon.

Les critères de sélection des projets qui participent à la recherche étaient les suivants :

1- La nature du projet
Les projets retenus sont des initiatives de développement des communautés, c'est-à-dire qu'ils sont initiés et réalisés par les gens du milieu avec, pour plusieurs d'entre eux, le soutien d'intervenants locaux et régionaux du réseau de la santé et des services sociaux ou de l'éducation.

2- Son degré d'avancement et ses perspectives d'avenir

Les projets devaient se poursuivre pour au moins 2 ou 3 ans (période prévue pour l'évaluation), la collecte des données s'étalant de septembre 2005 à mars 2007.

3- Son mode de fonctionnement

La recherche se voulant participative (auto-évaluation), les projets devaient accepter d'investir le temps nécessaire et de mettre sur pied un comité d'évaluation sous la responsabilité d'une personne servant d'interlocuteur à l'équipe des chercheuses.

En décembre 2004, neuf projets répartis dans trois municipalités (Rouyn-Noranda, Trécesson et Senneterre) acceptent de participer à l'évaluation dont trois projets Villes et Villages en santé, deux Écoles en santé, deux Tables intersectorielles Naître Égale—Grandir en santé (dont une abandonnera en cours de route) et une table de concertation pour les jeunes.

Le projet « École Morency en santé » de Villemontel est un des quatre projets participants du comté de Trécesson.

Chaque comité avait la responsabilité de décider de l'orientation des objets d'évaluation, recueillir les

données et les analyser de même que rédiger un rapport final.

La particularité de cette forme d'évaluation était de collecter des informations sur des dimensions concernant la façon de travailler ensemble, par exemple la participation des parents dans une école ou l'état de la concertation dans un comité intersectoriel VVS. Ces dimensions étaient sélectionnées après discussion par le comité d'évaluation ; elles étaient donc différentes d'un projet à l'autre.

Les données ont été recueillies principalement par un journal de bord confectionné sur mesure pour chacun des projets à partir des dimensions qu'ils désiraient étudier.

Le rapport final, qui fait l'objet du présent document, a été rédigé par le comité d'évaluation à partir d'un canevas proposé par les chercheuses. Ses composantes sont donc les mêmes pour tous les projets : éléments de l'histoire du projet et de son fonctionnement, dimensions que les responsables du projet voulaient évaluer et réflexion sur l'ensemble de la démarche d'évaluation.

La figure centrale résume l'évolution du projet au cours des deux années de l'évaluation ainsi que ses perspectives d'avenir.

L'équipe responsable de la recherche :

Paule Simard

Diane Champagne

Ginette Paré

Rapport d'évaluation

Une fois ces mises aux points faites, les enseignants ont de nouveau adopté une bonne ouverture face aux parents. Ils sont désireux d'instaurer une collaboration et celle-ci s'est très bien implantée durant la deuxième année du projet.

Quant à la direction, elle a un partenaire idéal pour s'assurer que la communauté participe au développement d'une vision commune. Le comité de parents (le CE) est en effet un « *membre* » collaborateur du Projet éducatif et comme la présidente représente l'ensemble des parents, la direction valide ses grandes lignes auprès d'elle. Ainsi, on s'assure de mettre les parents en bonne relation avec la direction et meilleure est la relation entre la direction et les parents, mieux se fait l'intégration des parents à l'école.

Dimension 3 : Attitude des parents envers les enseignants

En général, les parents ont une attitude très positive, souriante et pleine de bonne volonté. Par contre, certains sont plus *difficiles à gérer*, ils prennent plus de place que souhaité et critiquent mal à propos. Il faut dire que les facteurs démographiques du milieu n'aident pas nécessairement notre cause : *plus le milieu est restreint plus les gens parlent et plus les jugements sont lourds à porter*. Les enseignants ont fait des mises aux points et la situation s'est rétablie.

En 2006-2007, les parents présents ont été très appréciés et ils semblent, eux aussi, avoir apprécié leur rôle :

- ♦ ils se sont responsabilisés face à la réussite de leur enfant et face à la réussite des activités ;
- ♦ ils jouent un rôle de soutien très apprécié des enseignants et la réciprocité est toute vraie.

Leur implication démontre bien leur plaisir à être à l'école. De plus en plus, ils prennent des initiatives en lien avec la place que nous leur laissons. Ils développent un leadership facilitant pour les enseignants et, dans d'autres activités, ils viennent à titre de participants et ont un comportement exemplaire. Ils respectent les mêmes règlements que les élèves, ce qui n'était pas le cas au départ. À ce jour, un parent qui entre dans notre école n'a plus besoin d'être géré

par les enseignants; il entre avec son sourire et donne un coup de main souvent bienvenu. Bref, les parents sont généralement très respectueux des enseignants, ils mettent l'épaule à la roue et prennent même des initiatives afin de faciliter le travail des enseignants. Dès qu'ils prennent conscience du rôle qu'ils ont à jouer, leur contribution est très appréciée.

Dimension 4 : formes d'implication

L'implication des parents prend différentes formes : maîtres d'ateliers pédagogiques, *transporteurs*, cuisiniers pour les élèves, coéquipiers ou adversaires lors d'activités sportives, etc. Cependant, la direction et les enseignants désirent les impliquer davantage dans les activités pédagogiques axées sur leurs compétences afin de faire d'eux des visages de connaissances et de sagesse. On a également proposé des activités spécifiques aux hommes (mineur, trappeur).

CONSTATS GÉNÉRAUX

L'ouverture de l'école face aux parents a apporté son lot de tracas, mais nous en ressortons tous gagnants :

- ♦ les parents ont bien compris leurs rôles à l'intérieur de l'école et ils s'intègrent de mieux en mieux ;
- ♦ les parents sont des intervenants plus qu'influents face à leur enfant : leur présence à l'école augmente la crédibilité de l'école aux yeux des enfants. Ils sont aussi des aidants très utiles pour nous ;
- ♦ l'ouverture de l'école face aux parents a permis de faciliter la communication avec la municipalité. Il a ainsi été possible de créer un comité action jeunesse avec la municipalité, le CSSS et Mobilisation jeunesse afin de mettre sur pied des activités pour occuper les jeunes du village. Cette collaboration a permis d'éviter l'abandon des infrastructures comme la patinoire et le local des jeunes ;



11
Déjeuner santé

Déjeuner organisé par les membres du comité « École en santé »
et des parents bénévoles

Septembre 2006



Groupe d'élèves de l'école Morency de Villemontel

COUP D'ŒIL SUR LE PROJET

C'est en 2004 que l'école Morency adhère au projet *École en santé* qui s'inscrit en continuité avec le projet *Actif, énergique, je clique!* mis en place en 2001. Le projet *École en santé* s'inscrivait également dans le projet de réussite éducative de l'école qui ciblait le partenariat école-famille, le partenariat école-communauté, la valorisation des élèves et du personnel et l'amélioration de la santé et de saines habitudes de vie, l'objectif étant de travailler en équipe dans un même but et une même direction.

En acceptant de participer au projet d'auto-évaluation, l'école allait donc documenter comment allait se vivre ce partenariat école/familles/communauté. Plus spécifiquement, on a choisi de suivre l'ouverture de l'équipe école envers les parents et l'implication (ou niveau de participation) de ces derniers dans l'école.

La collecte de données s'est échelonnée sur une période de dix mois (septembre 2005 à mars 2007). Les résultats démontrent que malgré un fort roulement de personnel, l'outil proposé par la recherche; un journal de bord, est utile et qu'il est possible pour une école de se donner une structure permettant d'effectuer des retours systématiques et assurer ainsi la pérennité d'un projet.

MOTS CLÉS : implication; participation; partenariat; développement durable.

LE PROJET « ÉCOLE MORENCY EN SANTÉ » DE VILLEMONTÉL

La petite histoire du projet

L'ex-directrice de l'école Morency de Villemontel (Lucie Turcotte) est à l'origine du projet *École en santé* (2004). Sont également intéressées et impliquées dans cette aventure, une enseignante (Nicole Roy), une infirmière (Martine Lanoix) et la Municipalité (pour le prêt de locaux). Cependant, des changements à la direction et dans le personnel enseignant en mars 2005, font en sorte que l'implantation du projet *École en santé* est en quelque sorte suspendue. Il était d'abord urgent pour la direction de s'approprier les dossiers prioritaires.

Toutefois, au cours de la même période, la responsable régionale d'*École en santé*, Marlène Gagnon,

et une chercheuse, du projet d'auto-évaluation, Paule Simard, nous incitent à poursuivre notre démarche. Fin mars 2005, le comité s'entend : nous participerons activement tant à l'implantation d'*École en santé* qu'au projet de recherche. Nos visées: la santé des jeunes et l'implication des parents

L'adhésion au projet *École en santé* a été motivée par l'ouverture d'esprit de la direction, préoccupée qu'elle était de la santé de sa clientèle. La direction désirait offrir un environnement plus actif et faciliter l'entrée des parents dans l'école afin que ceux-ci puissent continuer le travail d'éducation à la maison. L'équipe-école a donc commencé à mettre en place des activités visant tant les saines habitudes de vies que l'implication des parents. Plusieurs changements au niveau de la direction et du personnel enseignant ont eu lieu depuis le début de notre adhésion à *Écoles en santé*. C'est dire notre volonté de poursuivre! Ainsi :

- ◆ Direction des écoles : Lucie Turcotte est remplacée par Diane Morin qui est remplacée par André Noël;
- ◆ Trois enseignantes : Nicole Roy est remplacée par Mathieu Chevrier; Nancy Leblanc est remplacée par Karine Lachance remplacée à son tour par Julie Ouellet.

Le comité d'évaluation

Au départ du projet d'évaluation, le comité du projet est formé des gens suivants :

- ◆ Direction des écoles : André Noël;
- ◆ Trois enseignantes : Nicole Roy, Nancy Tremblay, Nancy Leblanc;
- ◆ L'infirmière : Martine Lanoix;
- ◆ La surveillante d'élèves : Linda Brochu;
- ◆ La psychoéducatrice : Sylvie Provencher;
- ◆ L'hygiéniste : Monia Champagne.

Nicole Roy était responsable de la compilation des données au journal de bord. Mathieu Chevrier la remplace en l'an 2 du projet.



PARTICIPER À L'ÉVALUATION

Nous avons comme principale visée d'augmenter le partenariat avec les parents, l'intention première étant de permettre à ces derniers de collaborer à différentes activités menées à l'école. De cette façon, les parents allaient être plus prêts de leur enfant, mieux connaître la réalité dans laquelle il évolue et jouer un rôle actif et significatif dans la communauté éducative. En s'associant au projet d'évaluation, nous avons ainsi pu suivre et documenter les efforts tant de l'équipe-école que des parents en ce qui concerne la question suivante : pouvons-nous effectivement rapprocher l'école de la communauté ?

Fonctionnement du comité de projet... et d'évaluation

Le comité *École en santé* devait faire état de l'évolution de son projet. Il se réunissait une fois par mois pour évaluer de ce qui avait été fait et pour préparer ce qui allait se faire. L'équipe faisait ressortir les points forts des activités mises en place afin de réinvestir leurs bons coups dans les prochaines activités. Elle faisait aussi ressortir les points à améliorer et élaborait des stratégies afin d'éviter de reproduire les erreurs et corriger le rôle des acteurs négatifs dans l'école, notamment le rôle des parents dans la démarche.

Par la même occasion, l'équipe devait documenter les dimensions du journal de bord. L'ensemble du comité a généralement participé à l'auto-évaluation sauf quelques exceptions. En général, les membres du comité communiquaient leurs observations et réalisations mensuelles à la responsable du journal de bord.

Cette dernière rassemblait toutes les informations et les compilait dans le cahier. Pour nous, au départ, c'était facilitant, mais en cours de route, certains membres auraient souhaité que le journal soit documenté en groupe afin d'éviter le dédoublement de la tâche. Enfin, on a quelquefois discuté de la possibilité pour les parents d'écrire dans le journal de bord afin d'avoir leur point de vue et en apprendre davantage sur leur sentiment face à leur implication. Cette collaboration reste à explorer.



On travaille avec des personnes et de l'écrire, ça nous demande des efforts mais ça nous aide à garder le cap sur nos objectifs.

Par exemple, des parents se présentent à un dîner santé sans y avoir été invités ou, encore, ils ne respectent pas les consignes de sorties ou de repas santé. À un autre moment, des enseignants ont donné des responsabilités d'encadrement aux parents, mais on a vite constaté que ces derniers n'avaient pas l'autorité nécessaire auprès des élèves. De plus, des enseignantes se sentent blessées par des critiques inopportunes :

...on a un peu le regard posé sur nous autres et ils sont souvent plus âgés que nous. Vont-ils m'aimer, me trouver bonne? Donc, s'ils font un p'tit commentaire, je trouve ça plate (...) ça passe moins bien, ça touche plus à notre personnalité...

Dès lors, l'enthousiasme des enseignants est freiné! L'équipe école a donc dû rencontrer quelques parents faisant *exception à la règle* : *c'est presque toujours auprès des mêmes parents qu'il faut inter-*

venir afin de mettre des balises et expliquer les rôles. Par ailleurs, les enseignants ont appris à s'ouvrir aux critiques et essaient de les voir de façon constructives plutôt que personnelles. Ils se sont ajustés à l'enthousiasme des parents et lorsqu'un professeur a besoin d'un parent, il passe en premier lieu par l'Organisation de participation des parents (OPP). Sinon, l'enseignant envoie une invitation avec coupon-réponse afin de prévoir le nombre de parents à accueillir.



Les parents ont donc appris à prendre la place que nous avions à leur donner et les occasions d'intégrer les parents à l'école sont devenues plus fréquentes au fur et à mesure que ceux-ci respectaient le cadre proposé. Dans ces conditions, nous pouvions tirer profit des forces de chacun car nous avons constaté que les parents et les grands-parents de nos élèves avaient énormément de vécu à partager. Il fallait seulement leur offrir une occasion de l'exprimer.

Ils sont maintenant omniprésents dans les rassemblements : remises de diplômes et de bulletins, activités sportives, vaccination, déjeuners-santé, le « Grand rassemblement », etc.

Enfin, pour faire face à une problématique de vandalisme dans la municipalité, la direction propose un partenariat « école - communauté ». Se crée ainsi une Table de concertation dont les principaux partenaires sont l'école et le comité *Villes et Villages en santé* de la municipalité. Des citoyens et d'autres organismes s'y ajoutent et tous travaillent à mettre sur pied une structure durable qui permettra d'encadrer les jeunes. Les gens du comité *Villes et villages en santé* avaient des objectifs similaires et y travaillaient de leur côté. Maintenant une Table de concertation est née et tous travaillent ensemble vers des buts communs.

Dimension 2 : Attitude des enseignants envers les parents

Au début du projet, on constate qu'il est difficile d'impliquer les parents et on réalise également que les enseignants font preuve de « résistance »

... , va falloir aller chercher l'intérêt des parents et pas seulement des « bras » car certains parents ont avantage à s'impliquer. D'un autre côté, j'avais mes enseignants qui, à la fin de la rencontre, venaient me dire : « J'veux pas que les parents viennent me dire quoi faire ! ». Il faut donc démontrer de l'ouverture et accepter d'échanger des idées, des points de vue et ce, dans les deux sens.

Par conséquent, il a fallu développer l'intérêt des deux parties à travailler ensemble.

Au départ l'attitude des enseignants est très bonne. Par contre, après quelques activités, les enseignants se questionnent : « Est-ce que les parents prennent trop de place dans l'école ? ».

C'est important d'avoir des gens de l'extérieur qui ont pas nécessairement la même vision que nous là-dessus!

Documenter le journal de bord

Comme notre projet visait l'intégration des parents dans l'école, l'équipe a retenu de se pencher sur quatre dimensions :

- ◆ les stratégies de l'équipe-école pour accueillir et intégrer les parents;
- ◆ l'attitude des enseignants envers les parents;
- ◆ l'attitude des parents envers les enseignants;
- ◆ la forme d'implication des parents.

Dimension 1 : Les stratégies de l'équipe-école pour accueillir et intégrer les parents dans l'école

Comme porte d'entrée pour les parents, les enseignants ont organisé différents ateliers pédagogiques (mathématiques et français), que les parents pouvaient animer; ils voyaient la réalité de leur enfant au quotidien et avaient la chance de le voir évoluer en relation avec les autres.

L'enseignante à l'origine de cette initiative avait, entre autres objectifs, celui d'habituer les enfants à différentes façons d'enseigner et d'ouvrir l'école aux parents. Des ajustements ont cependant dû être faits, notamment en ce qui concerne la discipline (plus de laisser-aller avec les parents) et de l'alternance des parents désireux de s'impliquer.

Par ailleurs, d'autres activités (sorties, dîners, etc.) ont permis de constater que quelques parents profitaient de leur entrée à l'école pour critiquer la façon de faire des enseignantes. Certains ont même imposé leur présence en se présentant notamment à des activités où ils n'étaient pas invités. Ici aussi, certaines mises aux points ont été nécessaires et le climat s'est graduellement amélioré.



ÉCOLE MORENCY EN SANTÉ – VILLEMONTÉL

PRÉOCCUPATIONS DU COMITÉ ÉCOLE EN SANTÉ

ÉVOLUTION DU PROCESSUS

Septembre 2006

Mars 2007

